

FONCE FRANGIN !! (Texte J.Pinel)

Non mais dis moi frangin. Qu'est ce que tu fais là ?

Devant cet écran plat à une heure du matin.

Bientôt, tes potes et toi, suivrez chacun vos routes.

Tôt ou tard, il faut bien, aller gagner sa croûte.

Pour elle et toi aussi. Pas sur qu'ca soit ici.

Et déjà tu t'en vas étudier à Nancy.

Et si tu n'es que son ami ce qu'elle pense.

Elle t'oubliera vite avec un peu de distance.

Toutes vos vacances ne correspondront plus

Et tu ne sauras plus quoi lui dire à part « Salut »

Et elle aussi...les souvenirs de vos romances

Se feront laminés par ce taf qui commence

Et d'autres, tenteront leurs chances la ou toi,

L'aura laissé filer sur le bout de tes doigts

Et tu regretteras un soir, tes foutus doutes !

Ta peur surtout que cet amour bien trop t'en coûte...

Tu fais quoi là frangin ! Là, tu zappes des chaînes !

Mais y'en a des centaines, mais ça ne sert à rien !

Qu'est ce que tu t'en fous, des autres mijaurées !

A chaque fois, toutes, toutes t'on fait pleuré.

Mais quelques coups d'un soir valent ils tant de larmes.

La dernière t'a pris, pour un payou de charme.

Et elle t'a traîné, à travers tout Paris.

Mais toi, t'as pas compris, qu'elle était hors de prix !

Mais que l'accent du sud, c'est loin d'être très classe.

Ca va, cinq minutes, mais au final ça lasse.

Et elle t'a quitté, pour un de ces dandys,

Qui aiment les musées, qui boivent du brandy.

Qui disent « Province », pour Lille ou pour Narbonne

Qui nous envient l'été sans avoir vu l'automne...

Qui nous trouve folklo, mais qui s'ennuie surtout.

Le journal de Pernault, n'est pas rose du tout.

Mais lèves toi Frangin ! La télé, ça endort !

N'attends pas encore jusqu'à l'été prochain.

Dis lui que tu l'aimes, par delà les hivers !

Par delà les bornes que tu auras à faire !

Dis lui que tu t'en bat, que tu traverseras,

La France entière pour la serrer dans tes bras

Chaque fois qu'il faudra, lui dire des « Je t'aime » !

Pour de vrai ! Dans des draps ! Au creux des matins blêmes !

Et ça toute l'année. Pour les quatre saisons.

Pour celles à venir ! Et y'en aura à foison.

Dis lui que le manque, c'est moteur du désir !

Et que vivre ensemble n'a jamais voulu dire

Que partie de plaisir ! Ça se saurait ! Crois-moi !

L'amour, ça peut moisir un peu plus chaque mois !

A force de croupir dans les bacs à vaisselles.

A force de remplir, de sortir des poubelles !

Alors vas y frangin ! Laisse tomber l'écran.
Il sera la demain. Il est là, tout le temps !
Tomber amoureux dans sa ville natale,
N'engages pas à y prendre pierre tombale.
Quand dans un an, vos études seront finies.
Promets lui de partir, pour vivre en bikini
Sur toutes les plages, de l'autre bout du monde !
L'autre bout de nos pas, puisque la terre est ronde !
Courez comme deux fous ! Courez comme des fous !
Courez au carrefour ! Vous avez rendez-vous
Avec votre histoire ! Alors vas y fonce !
Ne me regarde pas ! Moi j'ai pas sa réponse !
Cours et pense à prendre un p'tit moment
Pour poster des cartes à ta p'tite maman !
On les accrochera au mur de la cuisine.
On parlera de toi comme un marin de chine...

Vas y fonce frangin ! Mais avant que ce film !
Et je parle du tien, frangin, ne se termine.
C'est ça. Mets ton blouson. Prends les clés de ma caisse
Et pars faire le tour de vos rêves avec elle !
Non, pas ma voiture. J'en ai besoin demain.
Je pars à sept heures gratter mon bout de pain.
Vas y fonce frangin. Avant que ne t'attrapes
Ce bien mauvais refrain des soirées télés froides.
Ecoute ton vieux frère, qui n'est jamais parti,

Pas plus loin que la mer, à trois heures d'ici.

On viendra ! Peut-être. Quand on aura l'argent !

Surtout moins de traites ! Quand on aura le temps.

Quand tes petits neveux seront un peu plus grands.

Et si je gagne au jeu, le premier vol, j'le prends.

C'est jolis ces avions qui passent dans le ciel.

Ca met un peu de miel à l'imagination...

Vas y fonce frangin, fonce...